



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

JAU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

ce prétendu dépôt des connoissances humaines, ne l'a point entraîné dans le langage amphigourique & souvent antichrétien de la plupart des encyclopédistes; on dit qu'il eut à se plaindre de leur ingratitude: quoi qu'il en soit, le chevalier de Jaucourt eût ajouté à sa gloire s'il s'étoit rendu plus sévère dans le choix des matériaux, & s'il avoit indiqué les sources où il les puisoit; ou plutôt il auroit gagné dans l'estime des gens de bien, s'il avoit isolé ses connoissances, & s'il ne s'étoit pas associé à des hommes qui, selon le chef même de cette entreprise bruyante, ont entassé pêle-mêle les choses bonnes & mauvaises, excellentes & détestables. Il avoit composé un *Lexicon medicum universale*; mais ce manuscrit, prêt à être imprimé en 6 vol. in-fol., à Amsterdam, périt avec le vaisseau qui le portoit en Hollande. Il mourut à Compiègne, en 1780.

JAVELLO, (Chrysofome) savant Dominicain Italien, enseigna la philosophie & la théologie à Bologne avec beaucoup de succès, & mourut vers 1540. On a de lui: I. Une *Philosophie*. II. Une *Politique*. III. Une *Économie Chrétienne*. IV. Des *Notes sur Pomponace*. V. D'autres ouvrages, imprimés en 3 vol. in-fol., Lyon, 1567, & in-8°, 1574. Toutes ces productions sont médiocrement bonnes.

JAUFFROI, (Étienne) prêtre de la doctrine chrétienne, né à Ollioules, diocèse de Toulon, mort le 30 mai 1760, étoit plein de vertus & de lumières. On a de lui: I. Des *Statuts Synodaux publiés dans le Sy-*

node général tenu à Mende en 1738; 1739, in-8°. II. Conférences de Mende, 1761, in-12.

JAULT, (Augustin-François) né à Orgelet en Franche-Comté, se fit recevoir docteur en médecine, & fut professeur en langue syriaque au collège royal à Paris. Il a traduit: I. *Les Opérations de Chirurgie de Scharp, 1742, in-12.* II. *Recherche critique sur la Chirurgie du même, 1751, in-12.* III. *Histoire des Sarrafins, d'Ockley, 1748, 2 vol. in-12.* IV. *Le Traité des Maladies Vénériennes, d'Astruc, 1740, 4 vol. in-12.* V. *Le Traité des Maladies venteuses, de Combalufier, 1754, 2 vol. in-12.* VI. *Le Traité de l'Asthme, de Floyer, 1761, in-12.* VII. Il a travaillé à la nouvelle édition du *Dictionnaire Etymologique de Ménage*. Ce savant avoit des connoissances très-variées, & ses traductions sont en général exactes. Il mourut en 1757, à 50 ans.

JAUSSIN, (Louis-Amand) apothicaire à la suite de l'armée de Corse, se fit connoître du public par des *Mémoires historiques* sur les principaux événemens arrivés dans cette île, en 2 vol. in-12, 1759. Quoique cet ouvrage ne soit qu'une compilation mal digérée, il y a des recherches & des choses curieuses. *L'Histoire des révolutions de Corse*, par l'abbé Germanès, Paris, 1776, 3 vol. in-12, a fait tomber ces *Mémoires* dans l'oubli. Nous avons encore de Jaussin un *Traité sur la Perle de Cléopâtre*, in-8°; & un *Mémoire sur le Scorbut*, in-12. Il mourut à Paris en 1767.

JAY, (Guy-Michel le) sa-

vant avocat au parlement de Paris, étoit très-versé dans les langues. C'est lui qui fit imprimer une *Polyglotte* à ses dépens. Cet ouvrage, en lui acquérant de la gloire, ruina sa fortune; il eût pu la conserver & l'augmenter considérablement, s'il avoit voulu laisser paroître sa Bible sous le nom du cardinal de Richelieu, jaloux de la réputation que le cardinal Ximenès s'étoit faite par un ouvrage de ce genre. A un défaut de complaisance, le Jay ajouta une imprudence; il mit sa *Polyglotte* à un trop haut prix, & refusa d'en laisser 600 exemplaires aux Anglois, qui n'en vouloient donner que la moitié de la somme qu'il exigeoit. Ceux-ci chargerent Walton de l'édition d'une *Polyglotte* beaucoup plus commode, & firent tomber celle de le Jay (voyez la *Bibliotheca sacra* du P. le Long, tom. 1, p. 34). Le Jay, devenu vieux & pauvre, embrassa l'état ecclésiastique, fut doyen de Vezelai, obtint un brevet de conseiller-d'état, & mourut en 1675 (il ne faut pas le confondre avec Nicolas LE JAY, baron de Tilly, gardes-des-sceaux, & premier président au parlement de Paris, mort en 1640, après avoir rendu des services signalés à Henri IV & à Louis XIII). La *Polyglotte* de Guy-Michel le Jay est en 10 vol. très-grand in-fol. C'est un chef-d'œuvre de typographie; mais elle est incommode par la grandeur excessive du format & le poids des volumes. Elle a de plus que la *Polyglotte* de Ximenès, le syriaque & l'arabe. Elle parut depuis 1628 jusqu'en 1645.

JAY, (Claude le) *Jaius*, né à Annecy en Savoie, un des premiers compagnons de S. Ignace, se joignit à ce saint fondateur en 1535, étant déjà prêtre & théologien. En 1540 il fut envoyé en Allemagne avec Nicolas Bobadilla, pour y travailler au maintien de la foi catholique, attaquée par les nouvelles sectes. Bobadilla ayant été obligé de quitter ce pays, pour avoir attaqué avec trop de zèle l'*Interim* de Charles-Quint, le Jay resta seul chargé de cette mission immense. Il s'en acquitta avec un succès éclatant à Worms, Ratisbonne, Ingolstadt, Ausbourg; mais sur-tout en Autriche, & mourut à Vienne en 1552. Le roi Ferdinand lui avoit vainement offert l'évêché de Trieste.

JAY, (Gabriel-François le) Jésuite, né à Paris en 1662, régenta la rhétorique au collège de Louis-le-Grand pendant plus de trente ans, & s'acquit l'estime de ses élèves par sa science, sa piété & son caractère doux & honnête. Il étoit collègue du P. Jouvenci, & mourut à Paris l'an 1734. On a de lui : I. Une *Traduction* en françois des *Antiquités Romaines* de Denys d'Halicarnasse, & *Bibliotheca Rhetorum*, Paris, 1725, 2 vol. in-4°. C'est une collection des œuvres classiques de ce savant littérateur, qui contient bien des choses peu analogues au titre; elle renferme : I. *Rhetorica*, divisée en 5 livres; c'est peut-être l'ouvrage le plus méthodique & le plus clair que nous ayons sur cette science. II. *Orationes sacrae*, pleines d'éloquence &